23. 9bre
1756.

Observation Sur un Trépan, Par Rochard med.in et chirurgien Major de l'hopital Royal militaire de Belleisle en mer. Correspond.t de l'acad.ie Royalle de ch.gie de Paris.

Au commencement du printems de 1745. J'étois alors ch.gien major du Regim.t de Sous Cav.ie en quartier a Guise, un domestique (a m.r Roussel de Souilancourt cap.ne audit Regim.t et aide m.al des Logis de l'armée) ayant mené ses chevaux a la promenade, celui sur lequel il étoit monté, fit des soubresauts, prit ensuite le mord aux dents, renversa ce valet mais un pied se trouva engagé dans l'Etrier, et traîna ce garçon plus de deux cents pas, dans des chemins pierreux et en descente, le pied quita en fin ce piége, on le ramassa aussi tôt, il n'avoit d'autres signes de vie que le souffle, il étoit tout couvert de Sang, défiguré, Sans cependant aucunes fracture des Extrémités, mais la teste étoit la p.ie la plus blessée, elle étoit environnée de plaies de Contusions, la face déchirée, mais la p.ie droitte étoit la plus maltraitée, ce Costé avoit labouré la terre, on l'apporta a l'hotel dieu de cette ville ou je le vis et d'accord avec le Chirurgien de cette maison (M.r Labbazrie) je suivis ce blessé, il étoit sans connoissance, sa respiration imitoit celle d'un apoplétique, avec un ronflement considérable, Le Sang Sortoit par la bouche le nez et les oreilles, et en ecumant, les yeux étoient gonflée contus et fermés, Je le fis saigné bien des fois, Je l'Evacuai par des lavements, et luy fis entonner souvent des tisannes Cephaliques et vulneraires, deux Jours se passérent Le poux d'irregulier et concentré Jusqu'au lendemain, commança a battre fort, mais lentement et jnegalement, Je le fis saigner au pied, Les signes de la Compréssion et commotion continuoient toujours, mais l'hemoragie cessa, Je fis passer ensuitte la casse aiguisée de Stibié qui fit un bon Effet, il rendit des matierres visqueuses, bilieuse et mousseuses, cette Evacuation donna de l'aise, La Lethargie continuoit les yeux S'Echymosérent et se gonflérent, ils devinrent Entierement noirs et furent totalement fermés, Ces accidens persistant Je sentois que le Cerveau pouvoit être en préssé par quelque causes, et Je ne pus mieux la chercher qu'en procédant au trepan; La partie du Parietal droit paroissoit la plus contuse puisque c'etoit celle qui avoit porté a terre, il sembloit que ce devoit être le centre et le lieu principal de la Cause de la Commotion. J'oubliois a dire que les muscles de la face de ce costé avoient perdus leurs resports et que ceux du Costé opposé tiroient, toutte la face du costé gauche étoit en Contraction et convulsion, J'observai aussi que le bras étoit

ARC 46 n° 36

Sans disposition a action, ou Impotent de ce Costé, que le poulx aussi y etoit bien moins sensible que celui du Costé gauche, quoi quil fut couché sur Le Dos; ce fut la partie moyenne du pariétal droit que je Choisir pour opérer, L'Incision Cruciale faitte Les tegumens ainsi que le péricranne détachés, Je ne découvris en Los ni fracture ni fissures et Enfoncemens &c. il y avoit altération non seulement aux tegumens, contus, mais encore au péricranne; Los dans cet endroit etoit d'un rouge brun au lieu d'etre de ce blanc bleu réquis dans Letat naturel, cela m'engageoit d'aller en avant si le Cas Lexigeoit Je Suspendir Jusqu'au Lendemain le Trépan voulant attendre si apres Le débridement du pericranne les accidens se Calmeroient, L'attente fut inutile Je procedai En conséquence au trépan, Lop.on achevée il ne sortit point de Sang ni de Pus, mais la Surface de la dure mere étoit Excitée par une grande compréssion avec mouvement violent, cepend.t en quelque sorte Géné, et baigné d'une serosité Sanguinolente qui avoit passé la figure d'un signe de gangréne, Je l'absorbai, Je n'apperçut donc aucune autre cause qu'un Engor=
=gement sur Les membrannes Enveloppantes du Cerveau et qui se débarasseroit en mettant les nerfs a Laise, procureroit Le rétachement dans tout Le sisteme nerveux, cette nouvelle issue pouvoit servir aussi a celle d'une Stagnation toujours trop funeste a Entretenir les accidens présens et conduire a une Mort prochaine. Je pensai ensuitte mon blessé selon l'art avant toutte fois avoir parcouru la circonference de mon ouverture en dedans avec le Couteau Lenticulaire, et ~~le ...~~ ~~.~~ méningophylaxe. Le Delire a la suitte de cette op.on (elle fut faitte Le 4.eme Jour de l'accident) Succeda a L'affection Léthargique et comateuse, mais les muscles de la face convulsionnés, se retablirent dans lordre; Le poulx du bras droit devint egal a l'autre et ne fut plus Intermittent, J'oubliois a dire qu'a cette op.on Je fis Succéder encore quelques dernieres saignées mais fréquentes, Je n'en restai la passé le lendemain. Le Transport devint violent avec des Intervals de Coma, Je remis en usage la saignée du pied, Le poulx qui s'etoit ralentis reprit vigueur, Je repettai aussi Leau de Casse, qui passa tres bien, mais les symptomes vulneraires étoient presque tout tems, six a Sept Jours s'Ecoulerent du terme de Lop.on Lorsque J'apercut un gonflement (malgré Les precautions ord.res) de la dure mere qui repoussa les plumaceaux Lenticulaires ainsi que Le Sindon, Je Scarifiai cette membranne, il sepancha beaucoup de Sang tres rouge et Liquéfié, de cette nouvelle op.on Je m'appercut d'un mieux, il luy revint en conséquence quelque lueur de Raison accompagnée de grands yeux ouverts, et de marques d'Etonnemens, avec une respiration grande par fois, comme aussi de grands et Long soupirs, Le poulx

Se calma, et devint moins dure, cepend.t la tension des meninges est toujours supposée tres grande, puisqu'au pensement suivant de ces scarifications je trouvai hernie de cette membrane, alors au lieu de scarifications je la ponctuai et perçai en deux endroits differens de part en part, il en sortit un sang de même qualité que celui de la précédente operation, mais en bien plus grande quantité, au point que cette Evacuation m'inquiéta jusqu'au mieux du malade, qui succéda heureusement fort vîte, je ne pus me dispenser de resaigner encore mon blessé, (agé d'environs 22 ans) je soubçonnois toujours erreur de lieu ou stagnation soit dans l'epaisseur de la dure mere, dessus la pie mere ou en d'autres endroits qui entretenoit ces simptomes, pour faire cette derniére op.on il convenoit mieux la faire dans l'Etat

de hernie, a cause que le liquide qui en devoit sortir ne s'Epancheroit pas de nouveau entre le crane et la dure mere; de cette distension Excedente qui auroit degeneré en atonie et mortification, succeda le calme, tous les accidens disparurent en fort peu de temps, je laissai cette plaie a l'aise ce jour, et je plaçai ce blessé en situation déclive, le lendemain l'hernie de la veille etoit rentrée dans ses bornes, je laissai encore l'ouverture du crâne vuide de charpi et de sindon, le surlendemain je fis une revuë avec mon meningo=
=philax, je remis le sindon jmbu d'un leger spiritueux; il recouvra entierrement les sens, le poulx devint tres foible mais bon, les secrétions reprirent leur ordre naturel, a peine apercevai je alors de mouvement donné a la dure mere apres la rentrée dans ses bornes, mes pensemens se simplifierent, il ne tarda pas a guerir, je le laissai a notre depart pour le Siege de Tournai entre les mains du Ch.gien ord.re de l'hotel Dieu de cette ville, Il vint nous rejoindre au camp de Lessine sous gramont de la meme campagne ~~en faitte~~, p.er camp que nous fimes apres être sorti de celui de fontenoy; Il acheva la campagne avec M.r Roussel d'Ygourdon aussi Capitaine au Regim.t actuellement colonel de celui de Quercy, frere de M.r de Bouillancourt. a peine ce blessé se ressouvenoit-il de son accident, sa maladie l'avoit reduit a un songe qu'il l'avoit illustré dans son jllusion d'avoir ~~Eté Décapité~~.
Je serois assé porté a croire, que cet homme fut la cause jnnocente de la mort de son p.er maitre, M.r Roussel de Bouillancourt, celui cy la campagne suivante receut dans un detachem.t qu'il commandoit un coup de sabre sur la partie droitte ou angulaire ou saillante du Coronal

ce passage paroitra Etranger a mon sujet, mais quand Je diray que jay
veu suivi en quel que Sorte ce blessé, qu'il etoit capitaine au Regimt.
detaché depuis Longtemps a Cause de Sa charge dans Letat major de
Larmée, cela nempecha pas que Le Regiment ne me chargea de Sa
part a Laller voir, Le penchant de mon coté my entrainoit, et Je le vis
assé, pour Scavoir que La substance du Cerveau fut entamée, Le chirurgien
qui luy mit Le pr. appareil etoit des Ennemis, allemand, qui luy
tampona Sa playe, il revint ensuitte a notre armée, ou il fut traitté bien
differemment, ce fut un chirurgien en place a qui il fut confié, qui lui fit plusrs.
points de Sutures, ce fut le lendemain de cette operation que je le vis la pre. fois
des accidens survinrent on fut obligé de couper les points, il fut fort Long
temps a guerir, enfin La playe se referma non sans Exfoliation, cette
Blessure eut bien des traverses, mais enfin il parut gueri. La guerre étant
fini, il avoit pris le temps de penser a ses accidents Lesquels etoient des
Etourdissemens Suivis de Coups de Sang qui le menaçoient de quel que
chose de Sinistre. il se determina au trepan qu'apparemment gens de l'art
lui avoient conseillés, fondé peut être aussi sur le bonheur qu'avoit eu
Son domestique a guerir, mais il n'eut pas le même Sort, quoy qu'aussi Jeune
car il mourut peu de jours apres Loperation.

Le point essentiel qui meritte d'etre observé dans mon blessé c'est cette
Stagnation du Sang epanché entre les meninges et la surface du Cerveau,
ou Etoit-ce un Engorgement Local et considerable, car ce Sang etoit tres
rouge Liquefié, etoit il devenu par son engorgement, ou son amas, ou
Son sejour corps Etranger, étoit ce enfin Legorgemt. trop considerable
des arteres de La Duremere qui nous entretenoit tous les Symptomes,
Symptomes qui nous annoncoient le mauvais Etat du blessé, et son danger
Evident, ce Sang avoit til perdu son progressif quoi que beau et fluide.

Rochard

a Belleisle le 23 9bre 1756.